



Une ancre de 2 000 ans trouvée à St-Jean-Cap-Ferrat

Après deux semaines de fouilles archéologiques au large de la presqu'île, les plongeurs d'« Anao, l'aventure sous-marine », ont trouvé une ancre antique et des amphores.

Les plongeurs de l'association « Anao, l'aventure sous-marine », ont entamé leurs fouilles, le 22 mai, remplis d'espoir. Il s'agissait d'une « prospection archéologique officielle délivrée par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines du ministère de la Culture », indique le président d'Anao, Eric Dulière.

Et c'est à la pointe de Saint-Hospice, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, que les opérations ont été menées. Une mission baptisée Arion dont l'objectif était de retrouver deux épaves antiques datant de plus de 2 000 ans.

« Encore trois mois de travail »

« Nous n'étions pas très loin des épaves, rapporte Eric Dulière. Notre recherche a vraiment avancé. Nous sommes partis avec une feuille blanche dont les seules informations concernant la présence de deux épaves remontaient à plus de 50 ans. »

Le résultat de ces deux semaines de fouilles, qui se sont achevées le week-end dernier, est la découverte d'une amphore quasiment intacte, de cols d'amphores à vin et d'un jas d'ancre en plomb pesant plus de 20 kg.



Le résultat de ces deux semaines de fouilles, qui se sont achevées le week-end dernier, est la découverte d'une amphore quasiment intacte, de cols d'amphores à vin et d'un jas d'ancre en plomb pesant plus de 20 kg.

(Photos Olivier Jude et Sylvie Laurent)

Mais cette trouvaille n'est que la première étape de ces fouilles. « Nous avons pris une journée pour sortir ces objets de l'eau, retrace le président d'Anao. Et prendre des clichés sous l'eau et des vidéos pour immortaliser l'instant. Il reste encore trois mois de travail. »

Au programme : le rapport de fouilles, le nettoyage des objets remontés à la surface et enfin le dépôt de toutes ces pièces au

musée de préhistoire régionale de Menton qui est le dépôt officiel de l'est de la France.

Un bilan des fonds marins

Vingt-quatre membres de l'association ont participé à ce projet. Chaque jour, des équipes de sept plongeurs, spécialistes des grands fonds, se relayaient pour explorer les fonds marins de cette zone

très particulière.

« Cette avancée rocheuse de Saint-Hospice, sujette aux vents capricieux et à une houle énorme, était particulièrement redoutée de tous les navires naviguant à la voile sur cette route maritime », racontait Eric Dulière lors d'une précédente rencontre (Nice-Matin du 25 mai). Sans doute la raison pour laquelle ces deux épaves grecques reposent à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Les fouilles se sont, elles, bien déroulées, ces deux dernières semaines. « Nous avons eu de bonnes conditions météorologiques, assure le président d'Anao. L'eau était même cristalline, on se serait cru aux Caraïbes. »

En dehors des fouilles, ces multiples plongées ont également été l'occasion de faire le point sur les fonds marins du secteur. « Il ne faut pas oublier que nous sommes en zone Méditerranée 2 000 et nous en avons profité pour faire un bilan de biologie. »

« S'immerger sans se mouiller »

Il faudra attendre septembre pour pouvoir découvrir les images de cette mission et, peut-être même, approcher de près ces fameux vestiges, lors d'une soirée organisée par l'Anao. « L'occasion unique de s'immerger, sans se mouiller et sans palier de décompression, afin de découvrir les études sous-marines menées par des passionnés », sourit Eric Dulière.

En attendant, il est déjà possible d'en avoir un aperçu grâce à la vidéo postée sur YouTube par l'Anao : https://youtu.be/1rh3-VgF_Mk.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr